

RÉSEAUX ET POUVOIRS

*Séance coordonnée par Héloïse Bocher, Jérémie Tamiatto,
Claire Tigolet et Guillaume Tronchet*

Guillaume TRONCHET, *Réseaux et pouvoirs. Logiques de l'informel*

Héloïse BOCHER, *Le patriote Palloy et le chantier de démolition de la Bastille : une réussite par les réseaux ?*

Dans le cadre de notre journée d'étude interrogeant la « réalité interstitielle du pouvoir » et la notion de réseau, je tâcherai pour ma part de présenter l'itinéraire d'un homme. Il s'agit de Pierre-François Palloy, maître-maçon et entrepreneur en bâtiment, né en 1755, mort en 1835, rendu célèbre par le chantier de démolition de la Bastille dont il est responsable. Simple maître-maçon parisien à la veille de la Révolution, Palloy parvient, à partir de ce chantier de la Bastille, sans jamais être élu à aucune charge politique, à se hisser parmi les personnages les plus en vue, les plus célèbres de la période. Les ressorts de cette ascension sont divers et multiples, et celle-ci ne semble pouvoir être comprise qu'en faisant appel à la notion de réseau. Nous observons en effet que Palloy, en faisant appel à l'ensemble des groupes ou communautés auxquels il appartient, parvient, à de multiples reprises, à activer ou réactiver certains réseaux, et à en composer de nouveaux. C'est ainsi qu'il sert ses intérêts et construit sa renommée, en particulier à un moment crucial de son parcours : l'épisode de la démolition de la Bastille. Il est donc nécessaire ici d'interroger les formes des réseaux, les moyens mis en œuvre par Palloy pour les mobiliser, et leur efficacité dans des processus d'ascension sociale, d'affirmation d'un capital, aussi bien financier que politique ou culturel. Plus précisément, je tâcherai, au-delà de la présentation du « capital social » dont jouit Palloy à la veille de la Révolution, de comprendre pourquoi tels réseaux précisément sont activés et non pas d'autres, et de saisir l'identité de ceux auxquels il fait appel. Enfin, il s'agira, au travers de cette étude de cas, de proposer une analyse des dynamiques sociales propres à la Révolution française. Les liens entre réseaux et pouvoirs présentent-ils une originalité à cette époque ? Peut-on voir dans le parcours de Palloy l'illustration d'une modification du fonctionnement social, d'une nouvelle redistribution et d'un nouveau mode d'exercice d'un (ou de) pouvoir/s à l'occasion de cette Révolution ?

Abstract. “ The patriot Palloy and the demolition of the Bastille: a success through networks ? ”
As part of our study about the “ interstitial reality of power ” and the notion of network, I'll try to tell the story of a man's life. His name was Pierre- François Palloy and he was both a master-mason and a building contractor. Palloy was born in 1755, died in 1835, and he became famous with the demolition site of the Bastille for which he was responsible. First a mere master-mason in Paris, just before the revolution, Palloy managed to rise to a position of power among the most influential, the most famous people of the time thanks to the site of the Bastille and without ever having any political responsibilities or any official position. His rise was due to different and numerous reasons and it seems that we can't fully understand it without referring to the notion of network. Actually, we can see that Palloy succeeded several times in triggering networks, as well as former networks and even created new ones with the help of the groups or communities to which he belonged. That's how he served his own interests and became famous, especially at a turning-point in his life that we will study more carefully : the demolition of the Bastille. So, we will have to analyse the different kinds of networks, how Palloy managed to mobilize them and how they were an asset to climb up the social ladder and achieve financial, political and cultural aims. After looking at the “ social strength ” of Palloy just before the revolution, I'll strive to understand the reason why some networks were triggered instead of others and to know who these people who helped Palloy were exactly. Through this case-study, I will eventually suggest an analysis of the social dynamics which characterize the French Revolution. Do the links between networks and power present new features at the time? Is it possible to consider Palloy's career an illustration of a change in the social order, of a “ new deal ” and of a new way of exercising an authority (or authorities) at the time of the Revolution?

Claire TIGNOLET, *Mobiliser des soutiens : l'échec de Théodulfe d'Orléans (vers 750/760-820/821)*.

Pour comprendre le parcours personnel d'un individu, il est nécessaire de s'intéresser à son environnement social et politique. L'analyse de réseaux sociaux nous offre alors des perspectives stimulantes pour étudier la position des individus dans la société et le capital relationnel dont ils disposent. L'examen portera sur Théodulfe, évêque d'Orléans, membre de l'entourage de Charlemagne puis de Louis le Pieux, actif des années 780 à 820/821. Les liens entretenus par cet homme avec ses contemporains, d'après ce que nous permettent de repérer les sources, nous conduisent à formaliser son appartenance à des groupes dont la cohésion est plus ou moins forte et qui lui offrent un potentiel de ressources. A-t-il cependant la capacité de mobiliser *effectivement* des soutiens en cas de besoin ? La destitution de Théodulfe en 818 nous montre la fragilité de sa position et les limites de la mobilisation de son entourage à une époque où la compétition entre les Grands s'intensifie.

Abstract. “ Mobilising supports: Theodulf of Orléans's failure (ca 750/760 - 820/821) ”

Studying one's social and political background is necessary to understand his life. For that purpose, social network analysis offers relevant approaches, by taking into account one's place in a structure or in the society and one's social and relational capital. Thanks to network analysis' concepts and tools, this paper will investigate Theodulf's career: Theodulf (ca. 750/760 – 820/821) was a member of the Carolingian elite, known as a poet, a theologian, and the bishop of Orléans (798-818). He was closely connected to Charlemagne and then to Louis the Pious. Primary sources show that he was also linked to a lot of contemporaries, therefore we can assume he was embedded in different groups whose cohesion was more or less tight and which offered him potential resources. But the question is : to what extent was Theodulf really able to mobilise his supports ? Theodulf's destitution, in 818, reveals how weak his position was and shows the limits to network's activation at a time when competition among magnates was growing stronger.

Jérémie TAMIATTO, *L'émergence d'un mouvement communiste en Chine : organisations, réseaux et militants (1920-1923)*

Il peut sembler paradoxal de s'interroger sur le rôle des réseaux dans l'émergence du mouvement communiste chinois né sous l'égide de Moscou en 1920. Les premiers sont souvent décrits comme des structures fondées sur des liens non formalisés ; à contrario, le parti communiste apparaît comme une structure centralisée et disciplinée. Néanmoins l'étude attentive des cadres de la diplomatie soviétique montre que la création d'un mouvement révolutionnaire en Chine – par le biais de la création d'un parti communiste et de l'alliance avec le parti nationaliste chinois, le Guomindang - fut le fruit d'une lutte et de compromis entre différents groupes cherchant à peser sur la prise de décision. Les sociétés d'étude chinoises qui sont à l'origine du PCC, cherchent à conserver une marge d'autonomie voire une indépendance au sein du parti : elles refusent la mise en place d'une structure centralisée et s'opposent à la politique de Front uni, prônée par l'envoyé du Comintern en Chine, Maring. La question de l'alliance avec le Guomindang fait aussi émerger un groupe d'opposants au sein même de la diplomatie soviétique : ce groupe rassemble des spécialistes de la question Extrême Orient autour de Zinoviev et des membres du Commissariat aux Affaires étrangères à Pékin, transcendant ainsi l'organisation duale de la politique extérieure soviétique. Face à ces différents groupes, Maring grâce à sa position d'intermédiaire qui le place au centre du système d'interaction entre Moscou et le mouvement chinois, parvient à faire adopter en 1923 après plus de deux ans de négociation la politique du Front Uni. Mais son absence de réseaux, aussi bien au sein de la diplomatie soviétique que du Comintern, sera à l'origine des nombreuses critiques à son égard et de sa mise à l'écart de la politique chinoise à l'automne 1923. L'analyse réticulaire de l'émergence du mouvement communiste chinois permet ainsi de dépasser une histoire politique désincarnée du mouvement communiste trop longtemps réduite à l'analyse de la pensée des dirigeants soviétiques.

Abstract. “ The Emergence of a Communist Movement in China: Organizations, Networks and Activists (1920-1923) ”

The role of networks in the emergence of the Chinese Communist movement seems to be paradoxical. In one hand, networks are often described as structures based on relationships unformalized ; on the other hand, the Communist Party appears as a centralized and disciplined

structure. Nevertheless, an accurate study of the wheels of Soviet diplomacy demonstrates the creation of a revolutionary movement in China - through the creation of a communist party and the alliance with the Chinese nationalist party, the Guomindang – as a result of struggles and compromises between groups seeking to influence decision making. The Chinese Study societies, at the origins of the CPC, try to maintain a degree of autonomy or independence within the party. They refuse the establishment of a centralized structure and oppose the United Front policy advocated by the representative of the Comintern in China, Maring. The question of alliance with the GMD creates also a group of opponents within the Soviet diplomacy : this group brings together experts in the Far East question around Zinoviev and members of People's Commissariat of Foreign Affairs in Beijing, transcending the dual organization of Soviet foreign policy. Thanks to his central position between Moscow and the Chinese movement, Maring is successful in having the United Front policy adopted in 1923, after two years of negotiations. But his weaknesses in Soviet diplomacy and Comintern networks, are at the origins of his sidelining from Chinese policy in fall 1923. The reticular analysis of the emergence of the Chinese Communist Movement entitles us to go beyond a disembodied political history of the communist movement, which was for too long reduced to the analysis of the thought of Soviet leaders.

Guillaume TRONCHET, *État, réseaux universitaires et expansion culturelle française à l'étranger sous la III^e République : quelques hypothèses*

La III^e République a toujours été présentée comme une période d'essor et d'âge d'or pour la politique culturelle extérieure de la France. Mais derrière les grands discours sur « l'influence intellectuelle et morale » de la France à l'étranger se dessine une réalité plus modeste et fragmentée : les entreprises d'expansion reposent souvent sur une poignée d'individus habiles à fabriquer de « grands récits » ainsi que sur leur capacité à mobiliser les « réseaux de projet » (Gaudin), parfois concurrents, auxquels ils appartiennent ; loin d'avoir ce rôle d'impulsion sous-entendu par la notion de « diplomatie culturelle » (qu'il convient de déconstruire), l'État joue plutôt un rôle de médiation et de récupération *a posteriori*, l'action publique se trouvant fragmentée en autant de réseaux mobilisés pour chaque problème. À travers quelques exemples de l'action d'universitaires situés au cœur des processus d'élaboration de la politique d'expansion culturelle française à l'étranger, il s'agira de questionner la cohérence globale de cette dernière en insistant sur les logiques interactionnistes qui ont pu l'animer.

Abstract. “ State, academic networks and French cultural diplomacy in the Twenties ”.
French Third Republic has always been presented as a golden age for the foreign cultural policy of France. Behind the rhetoric about “ the intellectual and moral influence ” of France abroad, reality is however more fragmented : university expansion, for instance, is often organized by a little group of administrators skilled to spread “ master narratives ” and to mobilize their own networks against each other. Far from the idea of leadership and uniform action implied by the concept of “ cultural diplomacy ” (which should be criticized), these part of French foreign policy is the result of a mediation between opposing networks. Examples of these tensions in the Twenties will be discussed to understand how network analysis can explain the dynamics of the international academic policy of France at this time.

Claire LEMERCIER, *Conclusions*